

Vers une approche bilingue: impact du langage dialectal sur la compréhension des expressions idiomatiques en FLE

Towards a bilingual approach: the impact of the mother tongue on understanding idiomatic expressions in French as a foreign language

*MEKDOUR Zaidi

Université Mohamed BOUDIAF de M'sila (Algérie)

Mohamed BOUDIAF University of M'sila (Algeria)

(Sémiologie de théâtre entre la théorie et la pratique)

zaidi.mekdour@univ-msila.dz¹

d/dep: 15/02/2024

d/ acc: 02/07/2024

d/ pub: 02/09/2024

Résumé

L'acquisition des expressions idiomatiques pose un défi redoutable aux apprenants du français en tant que langue étrangère, particulièrement pour ceux dont la langue maternelle diffère considérablement du français. Cette étude explore l'utilisation du dialecte maternel comme moyen pédagogique pour faciliter la compréhension de ces expressions imagées. À travers une méthodologie expérimentale basée sur l'analyse et la comparaison, un groupe d'étudiants a participé à une évaluation de l'efficacité d'une approche bilingue dans l'apprentissage des expressions idiomatiques. Les résultats ont confirmé l'hypothèse initiale: l'approche bilingue s'avère être un outil pédagogique pertinent pour la compréhension des expressions idiomatiques. En somme, l'intégration du dialecte maternel dans l'enseignement des expressions idiomatiques en français langue étrangère se révèle une stratégie favorisant une compréhension plus approfondie et une mémorisation efficace, contribuant ainsi à un apprentissage plus enrichissant.

Mots-clés: Dialecte maternel; Compréhension; Expressions idiomatiques; Approche bilingue.

Abstract

The acquisition of idiomatic expressions poses a formidable challenge to learners of French as a foreign language, especially for those whose native language differs significantly from French. This study explores the use of the native dialect as a pedagogical tool to facilitate the understanding of these figurative expressions. Through an experimental methodology based on analysis and comparison, a group

* Dr. MEKDOUR Zaidi. zaidi.mekdour@univ-msila.dz.

of students participated in an evaluation of the effectiveness of a bilingual approach in learning idiomatic expressions. The results confirmed the initial hypothesis: the bilingual approach proves to be a relevant pedagogical tool for the understanding of idiomatic expressions. In sum, the integration of the native dialect in the teaching of idiomatic expressions in French as a foreign language reveals a strategy that favors a deeper understanding and an effective memorization, thus contributing to a more enriching learning.

Keywords: Native dialect; Understanding; Idiomatic expressions; Bilingual approach



Introduction

L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage des langues étrangères fait l'objet de nombreuses controverses. Certains défenseurs de l'usage de la langue maternelle dans ce processus proposent une approche bilingue. Selon eux, l'interaction entre les langues favorise leur acquisition. Ils recommandent donc un recours judicieux à la langue maternelle pour appuyer l'apprentissage de la langue étrangère.

Notre étude se focalisera sur deux problématiques essentielles, à savoir:

- Quel impact la langue maternelle exerce-t-elle sur le processus d'assimilation des expressions idiomatiques en français langue étrangère par les apprenants, et dans quelle mesure cela se manifeste-t-il?
- Comment la méthode d'enseignement bilingue favorise-t-elle la compréhension des expressions idiomatiques par les apprenants, et quelles contributions spécifiques cette approche apporte-t-elle à leur acquisition?

À partir des questions soulevées précédemment, nous formulons l'hypothèse suivante : La compétence en langue maternelle serait un avantage pour comprendre les expressions idiomatiques françaises en s'appuyant sur les sens des expressions en arabe dialectal. Notre recherche adopte une approche méthodologique expérimentale, basée notamment sur une méthode analytique quantitative. Nous avons réalisé une expérimentation avec un échantillon de 60 étudiants de deuxième année de licence de français à l'université de M'sila. Il s'agit du seul groupe avec lequel nous avons travaillé, dans le cadre d'une observation participante. Notre démarche est double : d'un côté, elle est expérimentale, car nous soumettons notre public à une expérimentation comprenant deux activités ;

de l'autre, elle est analytique, car nous examinons les résultats obtenus. Notre travail comprend deux parties distinctes. La première est théorique et vise à définir la notion de langue maternelle, à étudier l'expression figée et à présenter l'approche bilingue, ainsi que les notions clés liées à ces concepts. Dans la seconde partie de notre travail, nous exposons notre démarche de travail. Nous analysons et interprétons ensuite les résultats de nos deux activités expérimentales afin de vérifier ou d'invalidier notre hypothèse de départ.

II. Cadre théorique

1. Langue maternelle et langue étrangère en Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie se distingue par la coexistence de multiples langues, manifestant ainsi une dimension d'hétérogénéité. G. Grandguillaume affirme que "*Trois langues sont utilisées: la langue arabe, la langue française et la langue maternelle. Les deux premières sont des langues de culture, de statut écrit. Le français est aussi pratiqué comme langue de conversation. Toutefois, la langue maternelle, véritablement parlée dans la vie quotidienne, est toujours un dialecte, arabe ou berbère.*" (G. Grandguillaume, 1983, p.11).

L'apprentissage linguistique en Algérie implique deux défis majeurs pour les apprenants. Ils doivent d'abord s'approprier l'arabe dialectal, langue vernaculaire dominante dans la vie quotidienne, puis l'arabe classique, langue sacrée et vectrice de l'éducation et de la culture.

Par ailleurs, ceux qui soutiennent le rôle de la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère, affirment que "*la langue maternelle est un outil cognitif indispensable pour construire les savoirs dans une langue étrangère*" (Porquier et Py, 2004, p. 27). Dans cette perspective, on peut dire que l'apport de la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère, en opposition à la vision traditionnelle qui la voit comme une source d'erreurs. Elle adopte une approche constructiviste qui met en avant l'activité cognitive et le contexte socioculturel de l'apprenant.

2. Alternier les langues pourquoi faire?

L'alternance codique, également appelée alternance de langues, est un phénomène qui consiste à passer d'un code linguistique à un autre (langues, dialectes ou registres) au sein d'un même discours ou d'une même phrase. Essono définit l'alternance codique comme "*le fait pour un bilingue de passer d'une langue à l'autre au cours de la production des énoncés*" (Essono, 1998, p. 60). Ce procédé est utilisé par les apprenants pour exploiter

les ressources des langues qu'ils connaissent et pour atteindre divers objectifs communicatifs, cognitifs ou affectifs.

De plus, l'alternance codique se caractérise par le recours à des éléments linguistiques d'une autre langue que celle employée dans l'interaction en cours. Comme le précise Marie Louis, il s'agit de la *"juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-système grammaticaux différents"* (Marie Louis Moreau, 1997, p. 32).

Lors d'une communication, le passage d'une langue à une autre par un individu, ainsi que le changement de code linguistique, peuvent conduire à la production d'un discours bilingue. On appelle ce phénomène l'alternance de langues, qui désigne les échanges linguistiques au sein d'une interaction, sans préciser leur nature. De nombreuses recherches, menées au cours des dernières décennies, offrent ainsi une perspective plus nuancée sur l'usage de la langue première dans l'enseignement d'une langue seconde. En effet, elles montrent que la langue première ne freine pas l'apprentissage d'une langue seconde, mais qu'elle peut avoir un effet positif sur celui-ci. Par conséquent, la prise en compte de l'alternance de langues nous amène à revoir notre conception du bilinguisme. Il ne s'agit pas seulement de maîtriser deux langues, mais de pouvoir les utiliser de manière souple et adaptée.

3. La notion du bilinguisme

Le bilinguisme renvoie à la capacité d'un individu à utiliser deux langues. C'est aussi la présence de deux langues dans une même société. George-Echu définit le bilinguisme comme *"l'ensemble des situations où des langues sont en rapport soit chez un individu, soit dans un État"*. (George-Echu, 1999, p. 96) Cette notion recouvre donc des réalités diverses et complexes.

L'approche bilingue présente un intérêt pour faciliter l'apprentissage des expressions idiomatiques. Ces expressions, souvent liées à la culture de la langue, peuvent poser des difficultés aux apprenants non natifs. L'approche bilingue permet aux apprenants de comparer les expressions idiomatiques avec celles de leur langue maternelle, ce qui peut éclairer leur sens et leur usage. Cela peut favoriser une meilleure utilisation dans la communication quotidienne. Par ailleurs, l'approche bilingue peut inciter les

apprenants à réfléchir à l'usage des expressions idiomatiques dans leur propre langue maternelle, ce qui peut renforcer leur compréhension générale de la langue. Il convient donc de prendre en compte les expressions idiomatiques sous différents angles, compte tenu de leur importance dans ce travail.

4. Qu'est-ce qu'une expression idiomatique?

Selon Jean Dubois *"on appelle expression idiomatique toute forme grammaticale dont le sens ne peut être déduit de sa structure en morphèmes et qui n'entre pas dans la constitution d'une forme plus large : Comment vas-tu? How do you do sont des expressions idiomatiques"* (Jean-Dubois, 1993, p.239). Cette définition met en évidence le caractère non compositionnel du sens d'une expression idiomatique, qui ne résulte pas de la combinaison des sens de ses mots. Elle montre aussi que l'expression idiomatique est une structure indépendante, sur le plan linguistique et sémantique, qui ne peut pas faire partie d'énoncés figés plus complexes. Ainsi, une expression idiomatique se distingue par sa stabilité, sur le plan syntaxique et formel, qui interdit de remplacer un mot par son synonyme, d'ajouter ou de supprimer des éléments phrastiques, ou de modifier l'ordre de ces éléments, sans changer le sens de l'expression.

Sur le plan de la répétition, elle *"entraînerait la perte du sens des mots individuels qui au départ constituent la séquence"* (Beatrice Lamiroy, 2008). Cette dernière apparaîtra comme des productions libres qui sont des groupes de mots flexibles et créatifs.

Il convient également de mettre en évidence deux utilisateurs comme un ensemble sémantique unique.

Une expression idiomatique se définit par son sens métaphorique, lequel tend à s'éloigner considérablement de sa signification littérale. C'est la raison pour laquelle sa compréhension demeure souvent problématique pour les non-locuteurs natifs.

En outre, I. González précise: *"La polylexicalité, le figement, la répétition et l'institutionnalisation sont en réalité les propriétés fondamentales qui caractérisent les expressions figées et qui permettent de les distinguer des productions libres"* (Isabel González-Rey, 2007, p.5). Dans cette perspective, il est entendu que les expressions idiomatiques sont des ensembles de mots figés, répétitifs et institutionnalisés qui possèdent un sens global.

5. Le caractère culturel des expressions idiomatiques:

Les expressions idiomatiques sont souvent le miroir de la culture d'une langue spécifique, car elles s'enracinent dans son histoire et son usage et véhiculent des valeurs identitaires et socio-culturelles. Elles constituent, dans la plupart des cas, "*les signes d'une singularité populaire qui attribue à la langue sa carte d'identité*" (Isabel González-Rey, 2007, p.8). Elles témoignent ainsi d'un caractère particulier, d'une façon d'être d'une communauté. C'est pourquoi la traduction de ces expressions peut altérer leur signification. À cet égard, il convient de souligner que "*Le lien entre la langue et la culture est si étroit qu'il ne s'agit pas de deux réalités distinctes, mais d'une seule*" (Marine.S, 2018).

Certaines de ces expressions renvoient à une culture savante liée à la mythologie de l'Antiquité gréco-latine (être dans les bras de Morphée), à l'Histoire (mettre au ban), etc. D'autres locutions reflètent la culture populaire prédominante en termes de mode de vie, d'attitudes et de comportements sociaux dans la vie quotidienne. (filer un mauvais coton, se tenir à carreau et battre à plates coutures) (Cristina Avelino, 1988, pp.52-53). Étant donné leur aspect socioculturel indispensable dans l'assimilation d'une langue non native, il est essentiel de maîtriser les expressions idiomatiques.

II. Le contexte de l'expérimentation

Notre expérience de recherche a été menée au département de français de l'université de M'sila le jeudi 10 novembre 2023. Elle s'est déroulée en deux séances, la première de 9h00 à 11h00 et la seconde de 11h00 à 12h30, dans le cadre de la matière "initiation à la traduction". Nous avons opté pour cette matière pour deux raisons:

D'une part, il convient de souligner la pertinence de l'approche bilingue dans le cadre des séances de traduction, les apprenants étant amenés à traduire des énoncés de l'arabe vers le français et vice versa. D'autre part, il importe de noter que les expressions figées, et plus précisément les proverbes, font intégralement partie du programme proposé aux étudiants lors du premier semestre.

1. Le choix du public

Dans cette partie, nous présentons le contexte et les modalités de notre expérimentation. Celle-ci a été menée auprès d'une cohorte de 62

étudiants inscrits en deuxième année de licence de français, répartis en deux groupes de 30 et 32 individus. La taille de l'échantillon a été fixée à 60 étudiants, afin d'obtenir des résultats impartiaux en travaillant avec un nombre identique dans les deux groupes et de disposer d'un effectif suffisamment représentatif. En effet, la promotion de deuxième année compte un total de 215 étudiants, dont 14 garçons et 201 filles. Par conséquent, notre échantillon représente approximativement le tiers de la population étudiante.

Le niveau de deuxième année est tributaire de notre thème de recherche et de la matière choisie, à savoir « initiation à la traduction ». Les participants découvrent pour la première fois de leur parcours universitaire cette matière. Les premiers cours qui leur ont été dispensés ont porté sur les proverbes. C'est ainsi que nous avons saisi l'opportunité de leur proposer, en tant que suite logique de leur apprentissage, d'autres expressions idiomatiques, en adoptant une nouvelle approche qui leur permettrait de surmonter la simple traduction littérale et la mémorisation de ces tournures.

2. Choix du corpus

Dans le cadre de notre recherche, nous avons opté pour la technique d'observation participante en tant que libre auditeur. Nous avons assisté à deux séances portant sur un exercice pratique de traduction des proverbes, dans deux groupes différents. À la suite de cet exercice, l'enseignant participant a réalisé notre expérimentation, dont nous avons discuté au préalable de la façon de la réaliser.

La partie expérimentale de notre recherche se compose de deux activités. La première activité consiste en un questionnaire à choix multiples, dans lequel nous avons soumis aux étudiants du premier groupe (témoin) dix expressions idiomatiques françaises, Chacune d'entre elles est accompagnée de trois réponses possibles en français, dont une seule est correcte.

La deuxième activité qui a été proposée aux étudiants du deuxième groupe (expérimental) prend la même forme que la première activité, c'est-à-dire un questionnaire à choix multiples (QCM), utilisant les mêmes expressions. Cependant, cette fois-ci, les expressions étaient accompagnées de leurs équivalents en arabe dialectal.

L'objectif est de déterminer si l'approche bilingue permet aux apprenants de mieux comprendre les expressions idiomatiques. Les résultats

de cette activité seront comparés à ceux de la première activité afin de vérifier si l'utilisation de l'arabe dialectal facilite la compréhension de ce type de tournures par les apprenants.

La sélection de dix expressions idiomatiques parmi d'autres, a été d'un côté motivée par la nécessité de choisir des expressions ayant un équivalent en arabe algérien. Toutefois, cette tâche s'est avérée ardue en raison de l'absence d'un recueil bilingue qui répertorie les expressions idiomatiques et leurs équivalents dans ces deux langues

De l'autre côté, Le fait de travailler sur un nombre réduit d'expressions a grandement simplifié le calcul des résultats, ce qui nous a permis d'économiser du temps et des efforts.

Il convient de souligner que lors du choix des expressions, de la recherche de leurs significations et de leurs équivalents en arabe dialectal, nous avons principalement consulté le site (www.expressio.fr). Ce site propose une large gamme d'expressions françaises analysées en détail. Il explique leur origine étymologique et leur signification, tout en les illustrant par des exemples d'utilisation et en fournissant leurs équivalents dans plusieurs langues.

3. Les résultats de la première activité:

Les résultats de la première activité se résument comme suit:

L'expression idiomatique	Nombre de réponses correctes /30	% des réponses correctes
En faire tout un fromage	11	36.67%
A la saint-glinglin	9	30%
Mettre sous le boisseau	12	40%
En cinq sec	23	76.67%
Faire l'âne pour avoir du son	10	33.33%
Ménager la chèvre et le chou	9	30%
Les carottes sont cuites	14	46.67%
Aller à vau-l'eau	13	43.33%
Avoir un compas dans l'oeil	17	56.67%
Courir sur le haricot	9	30%
Total	127	42.33%

Tableau N°1 : Les résultats de la deuxième activité

3.1. Commentaire et interprétation

D'après le tableau, on remarque que la première activité a obtenu un taux de bonnes réponses de 42, 33%.

L'expression "en cinq sec" a obtenu le plus grand nombre de réponses correctes, avec 23 réponses correctes sur un total de 30. Il est à noter que cela peut s'expliquer par le fait que les apprenants algériens ont souvent recours à la même expression idiomatique, exprimée en arabe dialectal algérien, à savoir "cinq cinq", qui signifie "rapidement" sur le plan sémantique et qui est couramment utilisée dans la vie quotidienne. Il est fort probable que cette familiarité avec une expression équivalente dans leur langue maternelle les ait aidé à comprendre plus facilement le sens de l'expression en français et donc à répondre correctement à la question posée. En effet, 76,67% des étudiants ont réussi à répondre correctement à cette question.

Il convient également de noter que l'expression "*avoir le compas dans les yeux*" est assez transparente dans son sens, car la signification de l'expression peut être déduite logiquement à partir de l'expression elle-même. Cette transparence a permis aux étudiants de réaliser un pourcentage élevé de réponses correctes, atteignant jusqu'à 56,67%. En effet, lorsqu'ils ont examiné les réponses proposées, ils ont pu établir un lien logique entre l'expression et la réponse "Avoir une bonne perception des distances et des proportions". Étant donné que le compas est un outil de mesure des distances, les étudiants ont pu comprendre que l'expression "*avoir le compas dans les yeux*" signifie être précis et juste dans ses estimations. Par conséquent, la transparence de l'expression a grandement aidé les étudiants à comprendre son sens et à choisir la réponse correcte.

Les expressions sémantiquement opaques, à savoir celles qui ne sauraient être appréhendées par voie de déduction logique, telles que "*en faire tout un fromage*", "*à la saint-glinglin*", "*mettre sous le boisseau*", "*faire l'âne pour avoir du son*", "*ménager la chèvre et le chou*", "*aller à vau-l'eau*", "*les carottes sont cuites*" et "*courir sur le haricot*", ont obtenu des scores inférieurs à ceux des deux expressions idiomatiques antérieurement citées. Nous sommes d'avis que leur caractère opaque a entravé la compréhension de leur sens. De plus, certains étudiants ont eu principalement recours à des choix aléatoires, en raison de la nature même du questionnaire à choix multiples.

4. Les résultats de la deuxième activité:

Les résultats de la deuxième activité se résument comme suit:

L'expression idiomatique	Nombre de réponses correctes /30	% des réponses correctes
En faire tout un fromage	25	83.33%
A la saint-glinglin	28	93.33%
Mettre sous le boisseau	26	86.67%
En cinq sec	30	100%
Faire l'âne pour avoir du son	21	70%
Ménager la chèvre et le chou	27	90%
Les carottes sont cuites	28	93.33%
Aller à vau-l'eau	20	66.67%
Avoir un compas dans l'oeil	29	96.67%
Courir sur le haricot	26	86.67%
Total	260	86.67%

Tableau N°2 : Les résultats de la deuxième activité

4.1. Commentaire et interprétation

D'après les résultats présentés dans le tableau ci-dessus, il apparaît que l'arabe dialectal a permis à une grande majorité des étudiants de saisir le sens, avec un pourcentage de réponses correctes de 86,67 %.

L'expression ayant obtenu le taux de réponse correcte le plus élevé est "*en cinq sec*", avec un pourcentage de 100% de réponses correctes. Un tel résultat s'explique d'une part par le fait que cette expression est fréquemment exprimée en arabe dialectal algérien (cinq cinq), utilisée dans différents contextes ayant pour signification "rapidement", et d'autre part par son équivalent en arabe dialectal /fi ramfet ejn/, tout cela a permis à tous les étudiants de trouver aisément la réponse.

Nous avons également remarqué que l'expression idiomatique "*avoir le compas dans les yeux*" a eu un nombre élevé de réponses correctes, soit 29 sur 30. Cela s'explique en partie par le fait que cette expression est transparente, ce qui signifie que son sens peut être déduit à partir de la signification littérale de ses éléments. De plus, son équivalent en arabe dialectal /ejnu mizanu/ a permis aux étudiants de comprendre son sens. L'expression idiomatique "Aller à vau-l'eau" a un pourcentage le moins élevé, soit 66,67%, bien qu'elle ait un équivalent en arabe dialectal /ra fi kil ezit/. Ce résultat peut s'expliquer par le fait que les étudiants ont des contextes socio-culturels différents, qui influencent la fréquence d'usage de cette expression selon les régions. En d'autres termes, l'expression est plus courante chez les étudiants villageois que chez les citadins.

De plus, nous avons observé que l'expression "A saint-glinglin" suivie de son équivalent en arabe dialectal /ki nawar elmala/ a permis à la grande majorité des étudiants de saisir le sens, à partir de l'idée qu'il est impossible que le sel fleurisse. d'autant plus qu'elle a un lien logique avec, la réponse proposée "un jour qui n'arrivera jamais" a été proposée, car elle contient le terme "jamais" qui signifie "en aucun temps", ce qui leur facilite la compréhension de son sens.

Les expressions idiomatiques telles que "*en faire tout un fromage*", qui a son équivalent arabe dialectal /men elaba sana kopa/, "*mettre sous le boisseau*" /kali elbir bukta/, "*faire l'âne pour avoir du son*" /alapa mabul tejba ksur/, "*ménager la chèvre et le chou*" /jed elasa men nos/, "*les carottes sont cuites*" /tafrat/, "*courir sur le haricot*" /talali elgez laras/, ont respectivement des pourcentages élevés de réponses correctes par les étudiants, allant de 70% à 93.33%. Ces équivalents en arabe dialectal ont été les principaux facteurs qui ont permis à la quasi-majorité des étudiants de comprendre le sens des expressions idiomatiques préalablement citées. Il est important de noter que nous avons veillé à ce que chaque équivalent en arabe dialectal n'ait qu'une seule signification et un contexte d'utilisation unique pour obtenir des résultats fiables.

5. La comparaison des résultats des deux premières activités:

Afin d'évaluer l'influence du recours à la langue maternelle dialectale sur la compréhension des expressions idiomatiques françaises, nous avons établi un tableau comparatif résumant les résultats des deux activités comme suit:

L'expression idiomatique	Nombre de réponses correctes /30		% des réponses correctes	
	Activité 1	Activité 2	Activité 1	Activité 2
En faire tout un fromage	11	25	36.67%	83.33%
A la saint-glinglin	9	28	30%	93.33%
Mettre sous le boisseau	12	26	40%	86.67%
En cinq sec	23	30	76.67%	100%
Faire l'âne pour avoir du son	10	21	33.33%	70%
Ménager la chèvre et le chou	9	27	30%	90%
Les carottes sont cuites	14	28	46.67%	93.33%
Aller à vau-l'eau	13	20	43.33%	66.67%

Avoir un compas dans l'oeil	17	29	56.67%	96.67%
Courir sur le haricot	9	26	30%	86.67%
Total	127	260	42.33%	86.67%

Tableau N°3 : La comparaison des deux résultats.

a) Commentaire et interprétation :

Comme nous pouvons le constater dans le tableau ci-dessus, l'emploi de l'équivalent des expressions idiomatiques proposées en arabe dialectal algérien a augmenté le taux de réponses correctes. En effet, cela est prouvé dans le pourcentage total de la deuxième activité soit 86.67%, tandis qu'il n'était que de 42,33 % lors de la première activité, créant ainsi un écart significatif de 44,34 % en termes de bonnes réponses.

Nous avons également constaté que 8 expressions idiomatiques sur 10 ont connu une augmentation nette du nombre de bonnes réponses, à l'exception de deux expressions idiomatiques: "Faire l'âne pour avoir du son" et "être aller à vau-l'eau". Nous avons observé une légère baisse du pourcentage de bonnes réponses pour ces deux expressions, en raison du fait que certains étudiants ne sont pas familiers avec ces deux équivalents en arabe dialectal, à savoir respectivement /alapa mabul tejbba ksur/ et /ra fi kil ezit/. Autrement dit, le statut socioculturel de ces étudiants peut avoir une incidence sur leur connaissance de certaines expressions idiomatiques en arabe dialectal.

D'après la comparaison des résultats présentés ci-dessus, il est évident que l'utilisation de l'arabe dialectal a grandement facilité la compréhension des expressions idiomatiques françaises pour les étudiants.

III. Conclusion

Bien qu'il y ait des opinions divergentes quant à la place et au rôle de la langue maternelle en classe de langue étrangère, il importe de ne point sous-estimer la réalité imposée par les méthodes pédagogiques de l'enseignement d'une langue étrangère dans un contexte spécifique, ainsi que la politique linguistique qui encadre nécessairement l'usage de la langue maternelle en classe de langue étrangère.

Parvenant au terme de cet humble travail, nous sommes en mesure d'apporter une réponse à notre questionnement initial au moyen d'une pratique concrète sur le terrain, matérialisée par une expérimentation mise en œuvre. L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus ont clairement confirmé que l'utilisation de l'arabe algérien dans la deuxième activité

expérimentale a contribué à une meilleure compréhension des expressions idiomatiques françaises par les étudiants, en comparaison avec la première activité où seule la langue française était proposée. Cette observation met en lumière le rôle facilitateur de la langue maternelle (LM) dans la compréhension de telles tournures figées (LE). À cet égard, Castellotti affirme que: " *Apprendre une langue étrangère, c'est devenir un sujet plurilingue, capable de puiser dans les ressources multiples de son répertoire les moyens de s'exprimer, de communiquer, de s'identifier et de comprendre l'autre dans des situations diversifiées [...]* Parmi ces ressources variées, la langue première joue à l'évidence un rôle de premier plan, à la fois original et incontournable." (Castellotti.Véronique, 2001, p105).

Ainsi, l'utilisation de la langue maternelle en classe de langue étrangère s'avère être un élément facilitateur de rendre compte de l'aspect figé d'une langue étrangère, et non un obstacle pour les apprenants non natifs. En effet, ces derniers se sentent plus à l'aise pour répondre et comprendre les expressions figées dans leur langue maternelle plutôt qu'en langue étrangère, où leur niveau de maîtrise peut être insuffisant pour appréhender pleinement les subtilités des expressions idiomatiques.

Par ailleurs, bien que l'approche bilingue puisse être bénéfique dans l'enseignement-apprentissage des langues en général, il est impossible de nier son efficacité dans un contexte particulier: celui de la compréhension des locutions idiomatiques du FLE. En l'occurrence, elle a permis aux apprenants de revaloriser les locutions idiomatiques en arabe dialectal et de réfléchir sur leurs structures. Ils peuvent dorénavant et déjà s'appuyer volontairement sur l'arabe dialectal pour comprendre les expressions idiomatiques françaises.

Il est également à souligner que les résultats de notre recherche ont conforté notre hypothèse de départ, laquelle préconisait le recours à la langue maternelle et dialectale dans le cadre d'une approche pédagogique bilingue. Cette approche a permis aux apprenants de relativiser les locutions idiomatiques arabes et de réfléchir à leurs structures. En conséquence, ils sont désormais en mesure de s'appuyer volontairement sur l'arabe pour appréhender les expressions idiomatiques françaises.

En conclusion, notre objectif a été de susciter une réflexion sur la didactisation raisonnée de l'alternance codique en utilisant le dialecte maternel de l'apprenant, considéré comme sa langue la mieux maîtrisée ;

comme il est crucial de gérer et de limiter judicieusement l'utilisation de cette pratique dans les situations d'apprentissage, en gardant à l'esprit que l'objectif est de favoriser la compréhension de la langue cible et non de la langue source.

Bibliographie

- 1- AVELINO, C, (1988), La culture derrière les mots, Faculté des Lettres, Université de Lisbonne. Consulté le 6/12/2023.URL: <http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/6260.pdf>
- 2- BEATRICE, L. (2008), *Les expressions figées: à la recherche d'une définition*. Peter Blumenthal & Salah Mejri (éds), Les séquences figées entre langue et discours, Stuttgart: Franz Steiner Verlag, 85-98. Consulté le 18/11/2023.URL:<http://wwwling.arts.kuleuven.be/franitalco/papers/Lamiroy2008.pdf>,
- 3- CASTELLOTTI, V. (2001). *La langue maternelle en classe de langue étrangère*, CLE international, France.
- 4- CASTELLOTTI, V. (2001). *Retour sur la formation des enseignants de langues: quelle place pour le plurilinguisme?*. Revue de didactologie des langues-cultures, (n° 123-124) (3-4), 365-372.
- 5- ESSONO, J.-M, (1998), *Précis de linguistique générale*, l'Harmattan, Paris.
- 6- ECHU, G, (2012). *Bilinguisme officiel au Cameroun: étude linguistique et sociolinguistique*. Collection: Harmattan Cameroun.
- 7- GRANDGUILLAUME, GRANDGUILLAUME. (1983). *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, édition Maison neuve et Larose, Paris.
- 8- JEAN, D, (1993), *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris.
- 9- LECLERCQ, J. M, (2002), *Figures de l'interculturel dans l'éducation*. Council of Europe. Strasbourg.
- 10- MOREAU, M. L, (1997), *Sociolinguistique: les concepts de base*. Editions Mardaga, Liège.
- 11- PLANELLES, G. (n.d.). Expressio.fr. Consulté le 14/09/2023). URL: <https://www.expressio.fr/>
- 12- PORQUIER, R. et PY B, (2004), *Apprentissage d'une langue étrangère: contexte et discours*, Didier-collections, Crédit Essais. Paris.
- 13- REY, I. G. (2007), *La didactique du français idiomatique*, Louvain-la-Neuve, EME éditions, Paris.

14- SIORIDZE, M, (2018), *Les particularités des expressions idiomatiques à motivation culturelle*, Intercontinental Dialogue on Phraseology. Consulté le 03/12/2023).URL: <https://www.researchgate.net/publication/322899117>.

Annexes

Groupe:

Activité 1: Choisissez la bonne réponse

1- "En faire tout un fromage" signifie:

- a- Mettre tout le fromage dans une recette.
- b- Préparer un plat de fromage pour un repas spécial.
- c- Donner une importance à quelque chose.

2- "A la saint-glinglin" signifie:

- a- Au moment où le soleil se couche
- c- Un jour qui n'arrivera jamais
- b- Tous les jours, à la même heure

3- "Mettre sous le boisseau" signifie :

- a- Détruire quelque chose complètement
- b- Mettre quelque chose dans un sac de toile
- c- Cacher ou dissimuler quelque chose

4- "En cinq sec" signifie :

- a- En cinq minutes exactement
- b- Après cinq tentatives
- c- En très peu de temps

5- "Faire l'âne pour avoir du son" signifie :

- a- Parler fort pour imposer sa volonté
- b- Travailler dur pour gagner de l'argent
- c- Agir stupidement pour obtenir ce que l'on veut

6- "Ménager la chèvre et le chou" signifie :

- a- Faire deux choses en même temps
- b- Trouver un compromis entre deux parties opposées
- c- Éviter de se prononcer sur un sujet sensible

7- "Les carottes sont cuites" signifie :

- a- Une tâche difficile est terminée avec succès
- b- l'affaire est perdue et sans espoir
- c- Tout le monde est satisfait du résultat

8- "Aller à vau-l'eau" signifie :

- a- Progresser lentement mais sûrement

b- Se diriger vers l'échec et la ruine

c- Etre confiant est sûr de soi

9- "Avoir le compas dans l'œil" signifie :

a- Avoir une bonne perception des distances et des proportions

b- Avoir une vision floue

c- Avoir une vision très limitée

10- " Courir sur le haricot" signifie :

a- Etre en train de courir un risque important

b- Etre attentif et concentré

c- Ennuyer qqn par des questions répétitives

Nom et prénom :

Groupe :

Activité 2 : Choisissez la bonne réponse

1- "En faire tout un fromage/ من الحبة صنع قبة" signifie :

a- Mettre tout le fromage dans une recette.

b- Préparer un plat de fromage pour un repas spécial.

c- Donner une importance à quelque chose.

2- "A la saint-glinglin/ كي ينور الملح" signifie:

a- Au moment où le soleil se couche

c- Un jour qui n'arrivera jamais

b- Tous les jours, à la même heure

3- "Mettre sous le boisseau/ خلي البير بغطاه" signifie :

a- Détruire quelque chose complètement

b- Mettre quelque chose dans un sac de toile

c- Cacher ou dissimuler quelque chose

4- "En cinq sec/ في رمشة عين" signifie :

a- En cinq minutes exactement

b- Après cinq tentatives

c- En très peu de temps

5- "Faire l'âne pour avoir du son/ دير روحك مهبول تشبع كسور" signifie:

a- Parler fort pour imposer sa volonté

b- Travailler dur pour gagner de l'argent

c- Agir stupidement pour obtenir ce que l'on veut

6- "Ménager la chèvre et le chou/ شد العصا من النص" signifie :

a- Faire deux choses en même temps

b- Trouver un compromis entre deux parties opposées

- c- Eviter de se prononcer sur un sujet sensible
- 7- "Les carottes sont cuites/ طفرت" signifie :
- a- Une tâche difficile est terminée avec succès
 - b- l'affaire est perdu et sans espoir
 - c- Tout le monde est satisfait du résultat
- 8- "Aller à vau-l'eau/ راح في كيل الزيت" signifie :
- a- Progresser lentement mais sûrement
 - b- Se diriger vers l'échec et la ruine
 - c- Etre confiant est sûr de soi
- 9- "Avoir le compas dans l'œil/ عينو ميزانو" signifie :
- a- Etre juste et précis dans ses estimations
 - b- Etre capable de trouver les solutions
 - c- Avoir une vision très limitée
- 10- " Courir sur le haricot/ طلع لي الغاز للراس" signifie :
- a- Etre en train de courir un risque important
 - b- Etre attentif et concentré
 - c- Ennuyer qqn par des questions répétitives